

Établissements de Chalcidiens et Etrusques de R. Rochette  
 l'Éubée, dans les îles voisines, dans la Thrac. Hist. de l'établis-  
 ce et l'Éolie. des col. grecq.  
 L'Olymp. X. ann. 1. 740 avant J. C. J. 5. p. 198.

Nous ignorons l'époque à laquelle furent fondés  
 la plupart des établissements que les peuples de l'Éu-  
 bée possédaient dans la Thrace. L'histoire ne nous  
 offre même que peu de lumières sur l'existence de ces  
 colonies, et la porte du VII<sup>e</sup> livre de Strabon forme pour  
 cette période une lacune que rien ne peut suppléer.  
 Plusieurs causes peuvent contribuer au silence que les  
 Anciens ont gardé sur elles; d'abord il ne paraît  
 qu'elles aient joué un rôle considérable dans l'  
 histoire de la Grèce, et ce ne fut même que fort  
 tard qu'elles prirent part aux affaires de leurs me-  
 tropoles. Les Athéniens ne semblent pas avoir songé  
 à leur existence avant la guerre des Pé-  
 ses, et l'expédition de Cimón est la première  
 dont il soit fait mention dans leurs annales.  
 Cette expédition leur fit connaître les avan-  
 tages de la position d'Amphipolis, et ce fut  
 alors qu'il en jetèrent les fondemens: on ne



peut donc faire remonter au delà de cette époque les établissemens des Athéniens dans cette partie de la Thrace. Olynthe, qui devint par la suite la principale des villes de la Chalcidique et se vit à la tête d'une confédération de trente-deux cités grecques<sup>1</sup>, étant encore une place peu importante au temps de la guerre du Péloponèse; à peine en est-il fait mention dans Thucydide<sup>2</sup>, et ce ne fut que sous le malheureux règne d'Amintas, père de Philippe, que cette ville devint puissante par la cession que lui fit ce prince de plusieurs villes de ses états, en la quatrième année de la XCVI<sup>e</sup> olympiade<sup>3</sup>. Il est souvent question de ces villes dans le cours de la guerre du Péloponèse; mais avant et depuis cette époque jusqu'au règne de Philippe, la plus profonde obscurité couvre leur existence; encore si elles se montrent dans l'histoire de ce prince, ce n'est que pour offrir des morceaux de cendres et de ruines. Philippe détruisit Methone, Olynthe, Apollonie<sup>4</sup>;

1 Aristote. Politic. lib. II, c. 12.

2 Thucydid. lib. IV, c. 123.

3 Diodor. Sic. lib. XIV, p. 444; lib. XV, p. 467, 469.

4 Demosth. Philippic. IV, p. 89, edit. Wolf.



et trente-deux autres villes<sup>1</sup> dont la plupart  
demeurèrent tellement en

286

